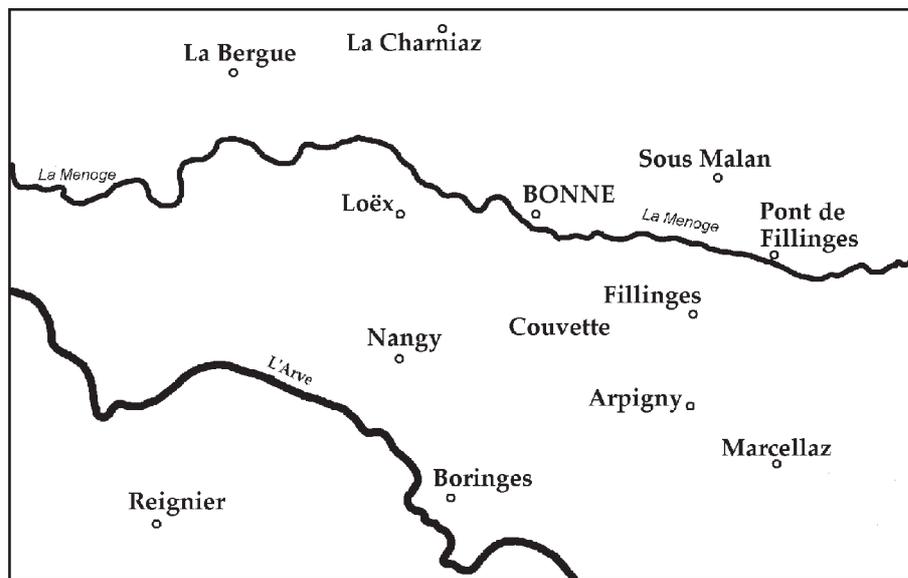


Le lieu

Les provinces de Chablais et de Faucigny sont limitrophes ; Thonon et Bonne distants d'une journée de mulet. L'enseignement est dispensé à Thonon qui, fin XVII^e s.-début XVIII^e, a encore son aspect médiéval : un centre-ville où résident nobles et bourgeois, ceint d'une couronne de couvents qui le séparent des hameaux et des champs. Joseph-Joachim Cornut en est-il l'unique chirurgien-apothicaire ? Est-il attaché à "La Sainte Maison" ? St-François, dans les *Constitutions* approuvées par le Pape Clément VIII en 1599, y avait prévu la création d'une Université avec une faculté de Médecine. Cette cité connaît une certaine activité (grâce aux débouchés sur Genève) et une classe aisée qui détient la moitié des biens fonds alentours. Evian ne lui fait pas encore concurrence ; la découverte des eaux thermales d'Amphion est toute récente (1700). Le roi Victor-Amédée n'y viendra qu'en 1724.

Bonne [11] (sur Menoge) perd de son importance justement dans ces années-là. Est-ce parce que le tabellion, qui y avait été institué en 1697, fut transféré à Viuz peu après [12] ? Le père de Pierre, dit " *feu m(aistr)e. Melchior Rigaud vivant no(tai)re. Royal Et Chatellain du mandemt* " tenait-il cet office notarial ? [13]



Carte situant les principales localités citées

L'action

Quel est le but de cet apprentissage ?

C'est la transmission de connaissances médicales et techniques, mais aussi commerciales ; en fait, de la formation professionnelle.

Des connaissances médicales et médicinales :

- choix des éléments pour leurs propriétés,
- formule et composition des huiles, potions, infusions, macérations... onguents, crèmes et pommades, grains, pilules et dragées...
- quelque teinture de connaissances anatomiques mais aussi des symptômes des maladies, pour être apte à détecter, soigner comme un médecin généraliste et à prescrire, ordonner, appliquer les dites médications, pratiquer certains gestes chirurgicaux.

Des connaissances techniques, d'où la nécessité de bien connaître son matériel :

- divers instruments de chirurgie : ciseaux, tarière, daviers, lancettes et premiers scalpels etc.
- mais aussi les récipients à utiliser : *boytes, cabrette à bec avec ou sans manille, bouteille de fer blanc, barillie, pots a tenyr graisse, payre balance, estuve et mortier...* sans oublier la *forquette*, le *tablier* et bien entendu le *banc* ou l'*escabelle* et la *banque* pour préparer et présenter...
- enfin, bien entendu, l'art des proportions, des temps de cuisson en apothicairerie...

Des connaissances commerciales :

- les autorisations et le mobilier minimum indispensables pour tenir boutique,
- le stock ; que garder en réserve et dans quelle proportion,
- les techniques de vente, déjà !